



Janvier 2016
N°83

Sur les traces du panda

LE JOURNAL DES DONATEURS DU WWF



© Brent Stirton / Getty Images / WWF-UK

ÉDITO

Préserver les forêts et lutter contre le braconnage

Le Rhinocéros voyageait autrefois à travers l'Eurasie et l'Afrique. Des peintures rupestres attestent ainsi du fait que les européens connaissaient son existence. Il y a 150 ans, plus d'un million de rhinocéros noirs et blancs peuplaient encore les savanes africaines. Mais aujourd'hui, il ne subsiste que très peu de rhinocéros, 25 000 à peine en Afrique, 3 000 en Inde et pas plus de 250 en Indonésie.

La sauvegarde du rhinocéros implique en premier lieu de préserver son habitat, les savanes d'Afrique et les forêts d'Asie. Le braconnage et le très lucratif commerce illégal de cornes de rhinocéros doivent en outre être réprimés sans faiblesse. Toutefois, il serait illusoire d'espérer repousser la menace qui pèse sur la survie du rhinocéros sans une stratégie déterminée de réduction de la demande dans les pays consommateurs. Vous découvrirez dans ce nouveau numéro des Traces que le WWF s'emploie à perturber le fonctionnement de la chaîne d'approvisionnement mais aussi à dynamiter les mythes associés à l'usage de la corne de rhinocéros.

L'île de Sumatra, en Indonésie, accueille encore quelques rhinocéros. Ce grand mammifère herbivore y cohabite avec l'éléphant, le tigre et l'orang-outan. Un ambitieux programme est déployé sur ce territoire afin de permettre l'augmentation des effectifs de ces espèces menacées. Un projet innovant consiste à mettre au point une méthode de mesure du carbone séquestré par la végétation dans le parc national de Tesso Nilo. Le WWF compte ainsi démontrer qu'il est plus rentable de préserver les forêts que de les exploiter.

En effet, la rémunération du service de stockage de carbone dans les forêts constitue une incitation à utiliser différemment les ressources forestières et apparaît comme une piste sérieuse pour stabiliser la concentration de gaz à effet de serre dans l'atmosphère et ainsi prévenir l'augmentation de la température sur la planète.

Soutenez le WWF. Nous avons besoin de vous !

FC77

Frédérique
Chegaray

À LA UNE

RHINOCÉROS : STOPPER LE MASSACRE



Stéphane Ringuet,
Responsable du
Programme Commerce
des Espèces sauvages

Sur les Traces du panda : Comment expliquer une telle recrudescence du braconnage dont est victime le rhinocéros ?

Stéphane Ringuet, Responsable du Programme « Commerce des Espèces sauvages » au WWF France : Le braconnage a toujours existé, mais il atteint aujourd'hui un niveau record. 1 215 rhinocéros ont ainsi été tués en Afrique du Sud en 2014 contre 13 « seulement » en 2007, par exemple. Pour comprendre ce phénomène, il suffit d'avoir en tête que, sur le marché noir, le prix de la corne de Rhinocéros est supérieur à celui de l'or, et plus généralement, le commerce illégal d'espèces sauvages menacées représente un pactole estimé à 23 milliards de dollars par an. Le grand braconnage est aujourd'hui l'affaire de groupes criminels transnationaux organisés, puissants, déterminés, équipés d'hélicoptères, d'armes lourdes, d'appareils de vision nocturne...

Plus de 1 200 rhinocéros ont été abattus en Afrique du Sud en 2014. Pour mettre un terme à cette hécatombe, le WWF prône une stratégie inédite de réduction de la demande dans les pays consommateurs de cornes de rhinocéros.

Ils mettent en échec des dizaines d'années d'effort de conservation de ces grands mammifères terrestres, notamment en Afrique du Sud. Il ne subsiste aujourd'hui qu'environ 25 000 rhinocéros en Afrique, toutes espèces confondues.

STP : Mais pourquoi la corne de rhinocéros suscite-t-elle un tel engouement ?

SR : La corne de rhinocéros a une composition similaire à celle de la kératine des ongles. Pourtant les médecines traditionnelles asiatiques lui attribuent des vertus pour le traitement de certains maux, ces vertus n'ayant aucun fondement scientifique. C'est en réalité plutôt sa rareté qui forge sa réputation de médicament miracle. D'autre part, la corne de rhinocéros est aujourd'hui recherchée, en Chine et au Vietnam notamment, pays qui connaissent une forte hausse des revenus disponibles, pour des usages qui n'ont rien de traditionnels. Bien

que son commerce soit illégal et mené en toute discrétion, la corne de rhinocéros est un objet de luxe que s'offrent certaines élites, un symbole de richesse et de pouvoir dans des sociétés où le succès et l'affirmation de la réussite sociale sont importants.

STP : Comment mettre un terme à cet odieux trafic dont sont victimes les rhinocéros ?

SR : Le WWF préconise une réponse globale qui s'attaque à l'ensemble de la filière. Il est d'abord nécessaire de mieux protéger les rhinocéros et leurs habitats, de créer de nouvelles aires protégées, d'entamer un dialogue constructif avec les populations locales. La lutte contre le braconnage dans les pays de l'aire de répartition des rhinocéros, en Afrique et en Asie, doit en outre bénéficier d'urgence de nouveaux moyens adaptés à la situation sur le terrain. Permettez-moi d'adresser ici une pensée particulière aux rangers, qui sont en première ligne face à des bandes lourdement armées, et payent un lourd tribut à ce combat. Un second axe majeur consiste à éradiquer le commerce illégal de produits d'espèces faune et de la flore sauvages. Le programme TRAFFIC (réseau de surveillance du commerce de la faune et de flore sauvages) s'attelle justement à promouvoir la coopération internationale et le renforcement de cadres juridiques dissuasifs, la mise en place d'outils de suivi et l'application effective de mesures de répression contre la criminalité faunique. Enfin, nous sommes convaincus qu'il convient de développer des stratégies de réduction de la demande dans les pays consommateurs en prônant une tolérance zéro vis-à-vis des pratiques illicites, mais aussi en brisant les mythes associés à la corne de rhinocéros et à son caractère prétendument « prestigieux ». C'est ce à quoi nous nous

IL CONVIENT DE DÉVELOPPER DES STRATÉGIES DE RÉDUCTION DE LA DEMANDE EN PRÔNANT UNE TOLÉRANCE ZÉRO

emploierons durant trois ans au Vietnam.

STP : Comment parvenir à faire évoluer les comportements dans ce pays ?

SR : Nous avons ici identifié deux groupes de consommateurs, les jeunes mères et les femmes et hommes d'affaires, puis développé un programme destiné à agir sur les facteurs émotionnels et fonctionnels propres à ces groupes. Des organisations de la société civile vietnamienne, comme les Chambres de Commerce et d'Industrie, capables d'influencer les groupes ciblés, sont mobilisées pour relayer notre message avec la plus grande efficacité possible. Ainsi, certaines entreprises se sont d'ores-et-déjà portées volontaires pour intégrer cette problématique dans leur politique de responsabilité sociale et environnementale. Des leaders d'opinion, personnalités religieuses ou politiques, artistes, icônes culturelles... sont sollicités afin qu'ils s'engagent à user de leur popularité pour dénoncer au cours de grands événements le caractère inacceptable de la consommation de cornes de rhinocéros et deviennent ainsi les champions du changement de comportement. Enfin les acteurs impliqués dans la chaîne d'approvisionnement, comme les sociétés de transport et de logistique, seront incités à adopter notamment un code de bonne conduite pour perturber les activités illicites sur le territoire vietnamien. Notre objectif est de faire reculer la consommation de corne de rhinocéros au Vietnam de 50 % d'ici 2020. Nous pensons que cette approche globale est transposable au trafic ignoble dont sont également victimes les tigres, les éléphants et tant d'autres espèces. Soutenez le WWF, aidez-nous à en finir au plus tôt avec le braconnage, le trafic et la consommation illégale de ces espèces menacées.

EN BREF

HALTE AU MASSACRE DES BOUQUETINS DANS LES ALPES



Le WWF et ses partenaires ont interpellé le gouvernement pour protester contre la décision aberrante du Préfet de Haute-Savoie de procéder, pour la seconde année consécutive, à l'élimination de 200 à 300 bouquetins y compris les cabris nés dans l'année. Certains bouquetins sont effectivement atteints de brucellose dans le massif de Bargy mais toutes les études scientifiques convergent pour souligner que l'abattage indiscriminé en milieu sauvage ne peut prétendre éradiquer la maladie mais, au contraire, favorise sa propagation par la dispersion sur d'autres territoires des animaux qui auront inévitablement échappé aux tireurs. Le WWF préconise de procéder bien plus sereinement par des opérations de capture, l'abattage des seuls individus contaminés, l'expérimentation de vaccins et le suivi de l'espèce. Ainsi non seulement les populations saines des autres massifs seront préservées mais l'état des connaissances scientifiques progressera. Rappelons que le seigneur des Alpes, revenu spontanément en colonisant la partie française, est une espèce protégée au niveau national et international.

LE SAVIEZ-VOUS ?

QUAND LES ANIMAUX S'OFFRENT DES PRÉSENTS

Chez de nombreuses espèces, et notamment les oiseaux, les mâles sont amenés à déployer des trésors d'ingéniosité pour mettre en avant la qualité de leur patrimoine génétique. Les parades nuptiales les plus élaborées comportent ainsi des chants, des danses ou encore des exhibitions de force ou de couleurs. Mais il arrive aussi que le mâle cherche à séduire la partenaire convoitée en lui offrant un cadeau. Il s'agit souvent de nourriture. L'hirondelle de mer prouve son aptitude à nourrir sa progéniture en offrant un beau poisson à la future mère de ses petits. La femelle du busard Saint-Martin, un puissant rapace, se saisit en plein vol de l'offrande qui lui est faite. Chez les araignées, le mâle est parfois dévoré par la femelle après l'accouplement. L'araignée-crabe échappe à ce funeste sort en présentant à sa partenaire une proie soigneusement emballée dans de la soie. Cette dernière se laisse féconder pendant qu'elle déballe son cadeau. Le paquet n'est parfois qu'un leurre, mais la femelle dupée s'en apercevra trop tard.

L'offrande nuptiale peut aussi consister en un matériau de construction, symbole de la capacité du mâle à bâtir un abri. Le manchot soumet à sa compagne, à laquelle il restera fidèle pour la vie, un galet, première pierre de leur future habitation. Le grèbe huppé, un oiseau aquatique,

En matière de séduction, les animaux ne manquent pas d'imagination.



accompagne ce cérémonial d'une fameuse parade bruyante et complexe. Mais à ce jeu, le jardinier brun, petit oiseau australien, est sans rival. Il érige un véritable nid d'amour richement décoré de coquilles, de fleurs et d'objets insolites qui devra être le plus éblouissant possible. En effet, les femelles exigeantes ne manqueront pas de comparer la créativité de leurs prétendants. Un autre oiseau australien, le mérion superbe espère conquérir l'élue de son cœur avec des pétales de fleurs jaunes. Le papillon hépiale mise sur un parfum irrésistible qu'il émet et la mouche-scorpion sur une goutte de salive dont raffolent les femelles. Fait rare dans le règne animal, chez certains criquets, c'est la femelle qui offre, en l'occurrence une concoction sucrée.



LES ÉTUDIANTS S'ENGAGENT POUR LE CLIMAT

À l'occasion de la COP21 qui s'est tenue en décembre dernier, le WWF a mobilisé les étudiants des écoles supérieures et des universités françaises afin de mettre en valeur l'engagement des jeunes contre les dérèglements climatiques. Point de départ du challenge « Café Panda », un cycle de conférences a été organisé sur des thèmes relatifs aux liens entre le climat, la biodiversité, les entreprises, les villes durables ou les politiques publiques. Les étudiants ont ensuite été invités à proposer, en fonction de leur filière, des solutions innovantes et à engager, sur leur campus, des actions concrètes en matière de mobilité durable, d'efficacité énergétique, de réduction des déchets ou encore de lutte contre le gaspillage... Les lauréats du challenge « Café Panda » seront récompensés le 19 mars prochain, jour de mobilisation en faveur de l'événement planétaire « Earth Hour ».

Plus d'infos sur cafepanda.fr

LE WWF AU CHEVET DE LA FORÊT TROPICALE DE SUMATRA

Avec l'appui de partenaires privés, le WWF accompagne des projets de réhabilitation des forêts sur l'île de Sumatra où cohabitent des populations très menacées de tigres, d'éléphants, de rhinocéros et d'orang-outans.

L'île de Sumatra, au Nord-Ouest de l'Indonésie, connaît un taux de déforestation si élevé qu'en 2014 ne subsistaient déjà plus que 25 % de la couverture d'origine. Pourtant les forêts tropicales de Sumatra accueillent une biodiversité animale et végétale d'une richesse inouïe. Mais les effectifs des espèces les plus emblématiques fondent à mesure que leur habitat s'étiolle. On ne compte ainsi plus guère aujourd'hui dans l'île qu'une centaine de rhinocéros, quelques 400 tigres, moins de 2 000 éléphants et quelques milliers de grands singes que l'on aperçoit rarement désormais.

La forêt originelle est d'abord exploitée pour son bois puis elle laisse place à des plantations d'acacias et d'eucalyptus destinés à être transformés en pâte à papier, ou de palmiers à huile, 13 millions d'hectares leur sont dédiés sur l'île de Sumatra, ou encore d'hévéas pour satisfaire la demande en caoutchouc. Les derniers lambeaux de forêt tropicale, fragmentés et mal connectés entre eux, sont fragilisés face aux incendies. Plus globalement la capacité de la forêt à se régénérer diminue. Soumise à une intense pression migratoire et devenue bien peu impénétrable, la forêt, y compris les aires théoriquement protégées, est le théâtre d'activités illégales, défrichages, braconnage... Les animaux, et notamment la mégafaune, voient leur territoire sans cesse amputé et les conflits hommes/animaux se multiplient.

Faire cohabiter la forêt non exploitée et la forêt gérée

Le WWF est impliqué de longue date dans la sauvegarde de la forêt tropicale et de ses habitants et quelques succès ont été arrachés comme la création du Parc naturel de Tesso Nilo. Un ambitieux plan stratégique sur 4 ans vise notamment à permettre

une augmentation des effectifs des espèces les plus menacées : restauration des massifs à haute valeur ajoutée, création de nouvelles aires protégées et de corridors écologiques pour favoriser la dissémination des espèces, renforcement de la lutte contre la criminalité faunique, accompagnement des entreprises agro-forestières vers des pratiques durables, prévention des conflits avec les éléphants, développement d'activités au profit des communautés locales comme la mise en place d'une filière miel de forêt à forte valeur ajoutée.

Depuis 2012, le WWF France aide ainsi 400 petits planteurs de la province de Riau à mettre en valeur des espaces dégradés, à les exploiter selon des techniques respectueuses de l'environnement et à obtenir le label « huile de palme responsable ». Un peu plus au sud, le WWF apporte son expertise technique à un projet pilote répondant à un double objectif, restaurer la biodiversité et définir les critères propres à la mise en place d'une filière de production de caoutchouc durable. Les plantations d'hévéas y forment une ceinture qui protège le parc naturel « Bukit 30 » des intrusions et autorise les connections avec d'autres espaces encore préservés et situés à proximité. Enfin, un projet innovant du WWF consiste à mettre au point une méthode de mesure du carbone séquestré par la végétation dans le parc national de Tesso Nilo. Le WWF entend évaluer les émissions de carbone évitées grâce à leur stockage dans les arbres, attribuer ainsi une valeur économique aux forêts non exploitées et montrer qu'il est aussi rentable de les préserver que de les gérer avec la certification FSC.

Soutenez le WWF et aidez-nous à protéger les forêts et les précieuses espèces qu'elles abritent, à Sumatra et ailleurs.



À LA RENCONTRE DE



DELPHINE veille au respect des volontés des généreux donateurs du WWF France

Responsable de la relation avec nos testateurs, je suis donc en charge d'apporter toute l'information nécessaire à nos généreux donateurs qui ont choisi de nous transmettre une partie de leur patrimoine en nous incluant dans leur testament, ou de nous inscrire comme bénéficiaire de leur assurance-vie. C'est toujours avec grand plaisir que je les accompagne dans leur réflexion, car c'est un acte d'engagement très fort et important pour eux qui nécessite une relation privilégiée d'écoute et de confiance. Lors de mes échanges et discussions avec eux, je suis touchée par l'amour immuable qu'éprouvent nos donateurs pour les animaux. Je constate aussi, chez beaucoup d'entre eux, une grande inquiétude à l'idée que certaines espèces, emblématiques de la richesse et de la beauté exceptionnelles de notre planète, puissent un jour disparaître.

Pour eux et pour tous ceux qui souhaitent s'engager de manière durable pour laisser une planète vivante aux générations futures, il est essentiel que nous puissions répondre à leurs préoccupations afin de leur garantir que nous serons toujours présents pour protéger notre belle planète.

Delphine



TOUS MOBILISÉS POUR LA PLANÈTE

PAPIER : LA CHASSE AU GASPILLAGE EST OUVERTE

Au bureau comme à la maison, des solutions existent pour consommer moins et mieux du papier.

La question du papier est sensible. La demande croît et des écosystèmes forestiers d'une valeur inestimable sont menacés. Les Français sont papivores. Chaque salarié consomme environ 80 kg de papier par an. Le papier représente les 3/4 du tonnage des déchets produits dans les activités de bureaux. Nos comportements doivent évoluer tant dans la façon d'acheter du papier, que de l'utiliser et de gérer les déchets qui en résultent.

Nous pouvons d'abord utiliser moins de papier. Paradoxalement, le développement de l'informatique a fait augmenter la consommation, en facilitant l'impression individuelle. De nombreux documents et emails sont ainsi aujourd'hui imprimés inutilement. Surveiller sa consommation permet en outre de réaliser des économies sur l'achat de papier mais aussi de cartouches d'encre.

Ensuite, consommons exclusivement du papier recyclé ou certifié FSC (Forest Stewardship Council). Le papier recyclé intègre au moins 50 % de fibres provenant de papiers de récupération et nécessite pour sa fabrication beaucoup moins d'eau, d'énergie et de colorants toxiques que le papier standard. On trouve désormais des papiers recyclés pour tous les usages y

compris pour les imprimantes ou les arts graphiques.

Le label FSC garantit un papier issu d'une gestion responsable des forêts. Il assure notamment que le bois ne provient pas de la déforestation et en assure la traçabilité. De très nombreux produits arborent aujourd'hui ce label, livres, magazines, albums-photos, calendriers... Le WWF France propose ce type de produits responsables certifiés FSC en produit-partage. Il existe, par exemple, des cartes de vœux labellisées FSC : pensons-y en ce mois de janvier !

Veillons enfin à recycler à notre tour le papier utilisé. Des progrès ont certes été réalisés en matière de recyclage du papier domestique, les vieux journaux et magazines, par exemple, mais il est estimé que seulement 25 % du papier de bureau est récupéré pour recyclage. La marge de progression est donc importante, d'autant que le papier blanc de ramettes est aisément recyclable.

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, pour 4 €, je souhaite m'abonner au trimestriel d'informations du WWF « Sur les traces du panda » (4 n°/1 an) (je remplis mes coordonnées au dos)





Ce poster est pour vous !

ET SI LA SOLUTION C'ÉTAIT VOUS LE DON DIRECT

Une solution pour tous, le don direct par prélèvement bancaire : cette solution est à la fois simple, souple et écologique.

Simple. Vous choisissez tranquillement le montant et la fréquence de votre soutien (par mois, trimestre ou même une seule fois par an) et vous n'avez plus de souci à vous faire.

Souple. Vous pouvez le modifier ou l'arrêter à tout moment, sur un simple appel téléphonique ou un envoi de courrier.

Écologique. Le don direct réduit considérablement notre consommation de papier et nous permet de gérer des projets de conservation de la nature avec plus de visibilité financière.

Une solution : le don direct

De plus, il réduit nos frais administratifs (procédure simplifiée) et nos frais de courrier. En effet, vous ne recevez plus qu'une seule demande de don par an, avec toujours vos quatre numéros de « Sur les Traces du Panda » bien sûr !

Par exemple, nous avons calculé que si chacun d'entre vous décide de faire un geste de quelques centimes d'euros pour arrondir à la somme supérieure, cela permettra au WWF par exemple de :

- acquérir du matériel pour équiper efficacement les rangers dans leur mission de surveillance contre le braconnage des tigres ;
- financer la formation d'un écolier pour assurer la sécurité des éléphants en Afrique ;
- participer au financement d'un traitement vétérinaire d'urgence pour un rhinocéros blessé.

Vous le voyez, chaque geste compte!

Alors, en vous joignant à notre action, et si la solution c'était vous ?



Pour contacter le service des donateurs, n'hésitez pas à contacter Sonia !

Par téléphone : 01 55 25 84 67

Par email : sonia@wwf.fr

Par courrier : Sonia

1, carrefour de Longchamp
75016 Paris



VOUS AVEZ LA PAROLE



Le papier de ce journal a été gracieusement offert par la société Arjowiggins.



Notre raison d'être.

Avec le WWF, vous avez la certitude que votre don sera utilisé efficacement à la mise en œuvre de solutions concrètes et durables pour la sauvegarde de la biodiversité et la protection des espèces menacées.



Je remplis mes coordonnées :

NOM _____

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

CODE POSTAL _____

VILLE _____

Mon adresse mail : _____

Je renvoie ce bulletin avec mon chèque à :
WWF France
Service Donateurs
1, carrefour de Longchamp
75116 Paris